

## Boris Vian, *L'Écume des jours*, 1947, avant-propos.

Dans la vie, l'essentiel est de porter sur tout des jugements *a priori*. Il apparaît, en effet, que les masses ont tort, et les individus toujours raison. Il faut se garder d'en déduire des règles de conduite : elles ne doivent pas avoir besoin d'être formulées pour qu'on les suive. Il y a seulement deux choses : c'est l'amour, de toutes les fa-  
5 çons, avec des jolies filles, et la musique de la Nouvelle-Orléans<sup>1</sup> ou de Duke Elling-  
ton<sup>2</sup>. Le reste devrait disparaître, car le reste est laid, et les quelques pages de démonstration qui suivent tirent toute leur force du fait que l'histoire est entièrement  
vraie, puisque je l'ai imaginée d'un bout à l'autre. Sa réalisation matérielle propre-  
ment dite consiste essentiellement en une projection de la réalité, en atmosphère  
10 braise et chauffée, sur un plan de référence irrégulièrement ondulé et présentant de  
la distorsion. On le voit, c'est un procédé avouable, s'il en fut.

*La Nouvelle-Orléans.  
10 mars 1946.*

---

<sup>1</sup> La Nouvelle-Orléans, fondée en l'honneur du Régent, duc d'Orléans, est la plus grande ville de la Louisiane (état du sud des États-Unis, situé entre l'État du Texas et l'État du Mississippi) ; elle est également considérée comme le berceau du jazz

<sup>2</sup> Un des plus grands musiciens de l'histoire du jazz ; pianiste, compositeur et chef d'orchestre noir de génie, il est également connu pour son arrangement de *Chloe (Song of the Swamp)*, « *Chanson Des Marais* », chanson américaine populaire et standard de jazz ; Boris Vian devint son ami